

L'« Esperanto » et les mathématiques

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 3
(1903), p. 337-339

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1903_4_3_337_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1903, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

L' « ESPERANTO » ET LES MATHÉMATIQUES.

Les lecteurs des *Nouvelles Annales* se rappellent sans doute une Lettre de M. MÉRAY, insérée dans ce Journal (1900, p. 34), et dans laquelle l'éminent géomètre attirait l'attention des mathématiciens sur les avantages considérables que présente la langue internationale *Esperanto*, création du Docteur L. ZAMENHOF, de Varsovie.

Deux ans se sont écoulés depuis la publication de cette Lettre, et l'Espéranto n'a cessé de se répandre, en France et à l'étranger. Des cours ont été créés un peu partout, et plusieurs personnes l'ont adopté *exclusivement* pour leurs relations internationales. Enfin, de nombreuses publications sur des sujets littéraires, philosophiques, médicaux, etc., attestent que l'Espéranto se prête, avec une souplesse et une clarté parfaites, à l'expression de toutes les idées humaines.

S'il est une catégorie de personnes que doit toucher l'idée de la langue internationale, c'est assurément celle des savants et en particulier des mathématiciens purs, dont les sujets d'étude sont internationaux par excellence. Et, de fait, quelques travaux mathématiques ont été publiés en Espéranto. Nous citerons : le *Cadran solaire de Dijon*, de M. GRUEY, directeur de l'Observatoire de Besançon ; *Sur le V^e Postulat d'Euclide*, de l'abbé DOMBROVSKI, de KOVNO (Russie) ; *Sur la construction d'un curieux Cadran solaire*, du capitaine POLIANSKI, de Khabarovsk (Sibérie) (1) ; une *Étude sur*

(1) Ce dernier travail a été inspiré par celui de M. GRUEY.

la résistance des Poutres, du Docteur FEDERICO VILLAREAL, professeur à la Faculté des Sciences de Lima (Pérou). Mais ces travaux, il faut le reconnaître, sont peu nombreux encore. Et la cause en doit être attribuée à l'absence d'un vocabulaire mathématique. Le Dictionnaire du Docteur ZAMENHOF (*Universala Vortaro*), très complet pour tout ce qui concerne les idées générales, contient peu de termes techniques, et c'est l'obligation de créer des néologismes en trop grand nombre qui, jusqu'à ce jour, a sans doute effrayé les auteurs de Mémoires mathématiques en Espéranto (1).

Convaincue des services considérables que l'Espéranto est appelé à rendre à la Science, la Rédaction des *Nouvelles Annales* a décidé de publier, dans le plus bref délai, un vocabulaire des termes mathématiques en Espéranto, avec traduction dans les langues française, allemande, anglaise et italienne. M. Gauthier-Villars veut bien ouvrir les colonnes du *Supplément* à ce vocabulaire, dont l'élaboration est due à M. HOFFBAUER, ancien élève de l'École Polytechnique.

Nous commencerons cette publication dans le Numéro de septembre, et nous l'achèverons, espérons-nous, dans les premiers mois de l'année 1904.

Jusqu'à cette époque, rien ne sera modifié dans le corps même du journal : nous estimons, en effet, que l'introduction d'une autre langue que le français est subordonnée à *l'assentiment formel de nos lecteurs*.

(1) Nous devons pourtant citer le petit vocabulaire que M. CERETTI a publié dans le *Periodico di Matematica* (mai-juin 1903). Mais ce travail, d'ailleurs fort estimable, ne fournit qu'un nombre restreint des termes indispensables à la rédaction mathématique et ne peut servir qu'aux personnes connaissant la langue italienne.

Nous prions donc instamment ces derniers de vouloir bien nous envoyer, dès maintenant, et tant que durera la publication du vocabulaire, l'expression de leur sentiment, favorable ou non, sur l'introduction de l'Espéranto dans la rédaction mathématique.

Notre conduite ultérieure nous sera dictée par les résultats de ce plébiscite.

Enfin, nous provoquons de nos lecteurs espérantistes, toutes les observations critiques que pourra leur suggérer le vocabulaire (omissions, néologismes contestables, etc.).

Aujourd'hui seulement, et à titre tout à fait exceptionnel, nous publierons une courte Note rédigée par l'un de nous, en texte espéranto accompagné de la traduction française. Ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas l'Espéranto reconnaîtront, nous en sommes convaincus, s'ils veulent bien se donner la peine de jeter les yeux sur ce petit travail, la transparence de la langue internationale, même pour les personnes non initiées. Les espérantistes trouveront au passage un très petit nombre de néologismes; leur sens ne présente aucune difficulté et ils figureront d'ailleurs dans le vocabulaire (1).

LA RÉDACTION.

(1) Ceux de nos lecteurs qui ignorent les premiers principes de l'Espéranto, peuvent les acquérir dans l'excellente brochure : *Premières leçons d'Espéranto*, par TH. CART, chez Hachette et C^e. Paris. Prix : 0f.30.